



ORDRE DE LA ROSE-CROIX

MOUVEMENT PHILOSOPHIQUE, INITIATIQUE
ET TRADITIONNEL MONDIAL

Le 5 mars 2026

APPEL AU RESPECT

De Serge Toussaint, Grand Maître de l'Ancien et Mystique Ordre de la Rose-Croix

Dans de nombreux pays, de plus en plus de personnes s'accordent à dire qu'il n'y a plus guère de respect : impolitesse, incivilité, discourtoisie, grossièreté, impudeur, intolérance, etc., se généralisent dans les comportements. Alors que l'on devrait s'évertuer à bien vivre ensemble, c'est le mal vivre ensemble qui prédomine au détriment du bien commun et de l'intérêt général. Il est évident que si cette tendance perdure, la société prend le risque de dériver vers une forme d'anarchie. Or, comme l'augurait déjà Platon à son époque, l'anarchie mène tôt ou tard à la tyrannie et autre dictature.

Par définition, le respect est « *le sentiment qui conduit à accorder à quelqu'un de la considération* », généralement en raison de son statut, de sa fonction, de sa position sociale, de sa profession, du pouvoir qu'il exerce... Vu sous cet angle, on est censé respecter les personnes respectables aux yeux de la société et de ses normes : enseignants, policiers, gendarmes, magistrats, médecins, philosophes, ministres, chefs d'État, etc. Cela étant, cette définition est très restrictive, car ces personnes ne sont pas les seules à mériter le respect, d'autant qu'elles peuvent en être indignes de par leur comportement. Pour reprendre les exemples précédents, il est des enseignants, policiers, gendarmes, magistrats, etc., qui, en raison même de leurs faits et gestes, ne méritent pas notre considération.

D'un point de vue philosophique et éthique, toute personne, quelle que soit son origine, sa nationalité, sa position sociale... mérite notre respect, dès lors qu'elle-même est respectueuse des autres et ne porte atteinte à quiconque à travers son comportement. Malheureusement, il faut reconnaître que cette notion, pour ne pas dire cette valeur, est de plus en plus bafouée. Pour s'en convaincre, il suffit de songer aux nombreux faits divers qui, tous pays confondus, montrent à quel point c'est l'irrespect qui prédomine de nos jours dans les comportements : agressions en tout genre, viols, vols, dégradations de biens privés et publics, etc. De toute évidence, cet irrespect généralisé participe au sentiment d'insécurité éprouvé par un nombre croissant de personnes. On peut d'ailleurs se demander s'il ne s'agit que d'un sentiment ?

Le respect des autres

Comment manifester notre respect envers les autres ? En premier lieu, en ne portant jamais atteinte à leur intégrité physique, que ce soit en les frappant ou de toute autre manière. En second lieu, en ne portant jamais atteinte à leur intégrité morale, notamment en les injuriant en leur présence ou en les calomniant à leur insu. En troisième lieu, en ne portant jamais atteinte à leur dignité en usant du mensonge ou de la manipulation. Respecter autrui, c'est plutôt faire

preuve de gentillesse, de bienveillance, de compréhension, non seulement envers nos proches, mais également envers nos voisins, nos collègues de travail et les inconnus que nous croisons au quotidien. Pour reprendre une formule très connue, c'est « *faire à autrui ce que l'on aimerait qu'il fasse pour nous* ».

Que faire pour que le respect des autres (re)devienne une valeur citoyenne ? Je vois deux conditions à réunir : 1) Que cette valeur soit enseignée aux enfants dès le plus jeune âge, aussi bien à l'école qu'au sein de la famille. 2) Que les personnes a priori respectables de par leur statut, leur fonction, leur position sociale, leur profession, le pouvoir qu'elles exercent, etc., se montrent dignes de respect ; autrement dit, qu'elles donnent réellement l'exemple de ce qu'est la respectabilité. Si l'on parvenait à réunir ces deux conditions, il ne fait aucun doute que le respect mutuel en viendrait à faire partie des mœurs, ce qui aurait pour conséquence positive de favoriser les relations entre les citoyens. Ce qui est certain, c'est que l'irrespect est un vecteur de discorde et ne peut que mettre en péril le tissu social.

Se respecter soi-même

S'il est important de respecter les autres, il importe également de se respecter soi-même. Cela suppose de prendre soin de sa santé en évitant tout ce qui peut l'altérer : drogue, tabac, alcool en excès, stress, etc. Cela implique également d'avoir une bonne hygiène mentale, au sens d'entretenir de bonnes pensées et de nobles sentiments. Enfin, cela exige de ne pas s'avilir l'esprit et la conscience en regardant des films ou des vidéos exaltant la violence, la bêtise ou la dépravation. D'une manière générale, le respect de soi-même consiste à se comporter aussi bien que possible dans la vie courante et à faire de notre conscience le guide de notre vie. Agir ainsi ne peut que valoriser l'estime de nous-mêmes et contribuer à notre bien-être.

Respecter la nature

S'il est bien de se respecter soi-même et de respecter les autres, il est nécessaire également, et même vital, de respecter la nature, je pense notamment aux animaux. Or, là aussi, c'est plutôt le non-respect qui prédomine. Comme chacun sait, la Terre, notre cadre de vie, est menacée depuis longtemps par le comportement irresponsable et irrespectueux des hommes. La situation est telle que notre planète pourrait devenir invivable à court terme pour une grande partie de l'humanité. Il est devenu urgent d'agir sur un plan mondial pour remédier à cette situation très préoccupante. Malheureusement, nous en sommes toujours à privilégier l'économie et la croissance au détriment de l'écologie et d'une décroissance nécessaire dans les pays dits développés.

À propos des lois

Platon, auquel je me suis référé précédemment, engageait également les citoyens à respecter les lois, dès lors que celles-ci visent au bien commun et à l'intérêt général. Dans les démocraties, elles sont votées par des représentants du peuple et, en principe, poursuivent le but indiqué précédemment. Il peut arriver que ce ne soit pas le cas et, pour diverses raisons, qu'elles soient injustes, injustifiées et mauvaises. Faut-il alors les respecter ? À chacun sa réponse. En ce qui me concerne, je pense que ce n'est pas en usant de la violence ou en détruisant les biens publics ou privés que l'on peut faire changer les lois qui posent problème. C'est plutôt en faisant appel à des « *hommes de loi* » ayant le sens de l'éthique et les compétences requises.

Jadis, c'était la loi du plus fort et du plus puissant qui prévalait, au détriment des plus faibles et des plus démunis ; c'était aussi la loi du « *chacun pour soi* ». C'est ce qui condui-

sit les esprits les plus éclairés à établir des lois permettant à tous, quel que soit leur niveau d'intelligence et leur rang social, de bénéficier des mêmes droits et des mêmes devoirs. Revenir en arrière, au point de « *ne respecter rien ni personne* », serait un non-sens qui ne pourrait que nuire à la société et entraîner le chaos. Et ce seraient les plus vulnérables qui en souffriraient le plus. Comme je l'ai dit précédemment, cela ne veut pas dire que toutes les lois sont bonnes, mais s'il n'y en avait pas ou si chacun faisait sa propre loi, ce serait la fin du monde dit civilisé.

En conclusion

Se respecter soi-même, respecter les autres, respecter la nature, tel est le ternaire éthique que tout citoyen devrait appliquer au quotidien. Vous conviendrez certainement que si chacun s'évertuait à le faire, la société serait infiniment plus apaisée et plus agréable pour tous. Le « *bien vivre ensemble* », auquel nous aspirons tous, serait en bonne voie. Comme je l'ai déjà indiqué, tous les parents devraient inculquer cette valeur à leurs enfants dès le plus jeune âge et leur donner l'exemple en la matière. Il faudrait également que l'école, depuis la primaire jusqu'aux plus hautes études, relaye ce devoir et en fasse l'un des points de son code déontologique. Cela pose tout le problème de l'éducation, laquelle est depuis trop longtemps en perdition.

Si vous partagez les idées exprimées dans cet Appel, je vous propose, non seulement de le partager, mais également de prendre vis-à-vis de vous-même l'engagement suivant : « *convaincu(e) que le respect est une valeur essentielle pour bien vivre ensemble, je m'engage à faire tout mon possible pour me respecter moi-même, respecter les autres et respecter la nature* ».

Avec mes pensées les plus respectueuses.

Fraternellement,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'S. Toussaint'.

Grand Maître